

CHASSE GARDEE POUR PATRONS

Ces messieurs de la haute finance se réunissent depuis fort longtemps à Bruxelles.
Avec leurs armées d'experts, ils ont mis au point dans le détail l'Europe qu'ils mijotent.

Première remarque:

Cette Europe n'est que l'addition des points sur lesquels les capitalistes se sont mis d'accord. On est sûr d'y trouver des tarifs planifiés pour la circulation de l'acier ou du cuivre.
On est sûr d'y trouver des accords concernant l'échange de chair humaine salariée.
Mais on est sûr aussi de n'y rien trouver concernant les droits civiques des salariés.

Dans l'étendue de cette Europe, tous les capitalistes seront chez eux, mais l'ouvrier français demeurera un étranger en Allemagne.
Idem pour l'Espagnol ou l'Italien en France.
On pourra les expulser à la première revendication.

Deuxième remarque:

Aucun état bourgeois ne renonce au moindre de ses privilèges à l'égard des exploités qu'il domine.

Dans cette curieuse "terre promise", nous ne paierons pas un sou de moins pour le budget militaire et les C.R.S. pulluleront comme avant.
Cette Europe est comme la France d'avant la Révolution de 1789: pour les taxes royales, elle appartenait à tous les Français; et ces derniers payaient en plus toutes les taxes féodales par régions.

Il faut la sottise naïveté sentimentale d'un socialiste qui ne s'instruit qu'avec "le Télégramme", pour croire qu'une telle Europe peut avoir le moindre point commun avec les aspirations ouvrières.

Troisième remarque:

sûrs de la veulerie de la "gauche" officielle, les capitalistes ne se sont même pas donné la peine de présenter leur Europe avec le classique petit bout de carnet: ils auraient pu à moindre frais nous garantir le billet de congé payé valable jusqu'à Rome ou Francfort... Même pas.

Ils ont tout réglé sans nous, ils ont tout réglé contre nous...
Et maintenant ils feignent de nous consulter sur ce qui est déjà décidé.
Il est difficile de se moquer davantage du monde.

Seul, un innocent croira qu'il ne s'agit pas d'un discret plébiscite en faveur de Pompidou.

Or, Monsieur Pompidou est assez intelligent pour comprendre que les plébiscites type espagnol avec 99,98% de "oui" ne sont pas convainquants.
Pompidou a besoin d'un modeste paquet de "non", pour mieux souligner son succès.

C'est pourquoi tous les organismes d'état appellent au "devoir civique".

Rien ne serait plus désagréable au régime qu'une masse d'abstentionnistes refusant cette comédie ...

ET C'EST POURQUOI NOUS N'IRONS PAS AU CINEME ELECTORAL.

supplément à Rouge n° 153
dir. - pub. Ch. Michaloux -
10 imp. Guéménése PARIS.